

PEDAGOGIE

L'histoire du Canada à l'école primaire

Dans *L'Enseignement Primaire* de septembre dernier, nous avons publié les notes fournies par MM. les membres du Bureau Central, après la correction des épreuves subies par les aspirantes au brevet de capacité.

Ces notes se lisent comme suit : HISTOIRE DU CANADA : Brevet élémentaire, *faible* ; Brevet intermédiaire, *faible* ; Brevet supérieur, *faible*.

Ce résultat, peu brillant, quant à l'histoire du Canada, a quelque peu surpris les autorités scolaires. Aussi, dès sa réunion du 26 septembre, le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique s'est-il occupé sérieusement de l'enseignement de l'histoire du Canada au brevet de capacité, et partant, à tous les degrés de l'école primaire.

Après délibération, les membres du Comité catholique en sont arrivés à cette conclusion : élevons à *dix* le nombre des points accordés à l'histoire du Canada devant le Bureau central, et portons à *cinq* le nombre de points requis pour obtenir un brevet de capacité.

Jusqu'à cette année, huit points seulement étaient accordés à l'histoire du Canada, et trois points (sur huit) suffisaient pour l'obtention du diplôme. D'après la récente décision du Comité catholique, décision insérée dans les minutes publiées en octobre dernier, un maximum de *dix points* est fixé pour l'histoire du Canada, et un brevet ne sera accordé qu'aux aspirants qui auront obtenu au moins *cinq points sur dix*.

L'étude de notre histoire nationale est donc mise sur le même pied que la dictée, la grammaire, la composition, l'arithmétique et la pédagogie. Et ce n'est que rationnel. Dans les écoles de la province de Québec, on se fera sans doute un point d'honneur de se rendre au désir du Comité catholique, qui demande avec instance au personnel enseignant d'attacher une grande importance à l'enseignement de l'histoire du Canada.

Mais pour bien enseigner cette matière importante, il faut la bien posséder, avoir appris à l'aimer par une lecture approfondie de nos meilleurs ouvrages historiques : Ferland, Garneau, Laverdière, Casgrain, Chapais, etc. Puis adopter une méthode convenant à l'école primaire, méthode qui, au *cours élémentaire*, « oblige le maître à se faire acteur, en quelque sorte, à joindre l'action à la parole, avoir sans cesse la craie ou l'image à la main, pour parler aux yeux en même temps qu'aux oreilles, discerner ce qui peut être dit de ce qui doit être remis à l'année suivante, récapituler, se résumer,